

teur spirituel de Virabukka, roi de Vidjayanagara, et auquel on doit des travaux considérables sur la littérature sanscrite, cite dans ses prolégomènes sur le Rîgvêda un texte ancien, où les Purâṇas sont nominativement indiqués. L'importance de ce passage, dans la question qui nous occupe, est assez grande pour que je croie nécessaire de le rapporter textuellement, et de l'accompagner d'une traduction littérale. Il se trouve à la suite d'une discussion où Sâyaṇa, s'appuyant sur l'autorité de Djâimini, le fondateur de la philosophie interprétative connue sous le nom de *Mīmāṃsā*, prouve que les Brâhmaṇas, ou appendices légendaires et théologiques placés à la suite des Vêdas, font réellement partie de ces livres, qui se trouvent ainsi formés de deux sections, les Mantras, ou prières et hymnes, et les Brâhmaṇas, ou discussions sur la nature de Brahma. Voici le texte même :

ननु ब्रह्मयज्ञप्रकरणे मन्त्रब्राह्मणव्यतिरिक्ता इतिहासादयो भागा आम्ना-  
यन्ते ॥ यद्ब्राह्मणानीतिहासपुराणानि कल्पान् गाथा नाराशंसीरिति ॥  
मैवं । विप्रपरिव्राजकन्यायेन ब्राह्मणाद्यवान्तरभेदानामेवेतिहासादीनां पृथ-  
गभिधानात् ॥ देवासुराः संयता आसन्नित्यादय इतिहासाः ॥ इदं वा अग्रे  
नैव किञ्चिदासीदित्यादिकं जगतः प्रागवस्थामुपक्रम्य सर्गप्रतिपादकं वाक्यजातं  
पुराणं ॥

Mais, dira-t-on, dans la section intitulée *le Sacrifice de Brahmâ*, le texte de la révélation donne comme des portions [du Vêda], des livres tels que les Itihâsas et autres, qui sont distingués des Mantras et des Brâhmaṇas, et cela dans le passage suivant : « Lorsque tu as promulgué, ô Dieu revêtu  
« d'une forme humaine, les Brâhmaṇas, les Itihâsas et les Purâṇas, les ri-  
« tuels et les stances. » Cette objection n'est pas fondée, car en vertu du raisonnement qui veut que quand on nomme les deux ordres des Brâhmanes et des mendiants, [le second soit considéré comme contenu dans le premier,] on n'énumère ici à part les Itihâsas et les autres livres, que comme